

COURS MOYEN

Elocution et Grammaire

DICTÉES

I

LE TRAVAIL DE L'ABEILLE

Pour faire sa récolte, l'abeille pénètre dans les fleurs, où son corps *velu* se pou- dre d'une poussière jaune appelée *pollen*. Alors l'insecte se brosse et rassemble la *poussière florale* en petites masses qu'elle fixe dans les corbeilles des pattes postérieures. Quand la charge est complète, chaque *pelote* a la grosseur d'un grain de poivre. L'abeille récolte en outre, avec une sorte de langue *aplatie*, la liqueur sucrée qui suinte au fond des fleurs. Elle rentre donc des champs avec double provision : liqueur sucrée dans les *jabots*, pelotes de *pollen* aux corbeilles ; mais tout cela n'est pas le miel encore. Le vrai miel, l'abeille le prépare dans son *estomac* par un commencement de digestion de la liqueur sucrée accompagnée d'un peu de pollen. *Rentrant* dans la ruche, elle cherche une cellule vide, y introduit la tête et rejette le contenu de son jabot. Voilà le véritable miel dégorgé.

ANNOTATIONS.—*Travail de l'abeille* : Ce titre annonce les peines, les épreuves, les tourments, la fatigue ou la peine que prend l'abeille pour préparer son miel.—*Corps velu* : Corps couvert de poils : le chat, le chien, le cheval ont un corps velu. On appelle épilation, l'action d'épiler ou arracher les poils ou de les faire tomber au moyen de quelque tonique.—*Pollen* : Nom de la poussière fécondante des fleurs.—*Poussière florale* : Autre manière dont l'auteur se sert pour désigner le pollen, poussière fécondante et très fine ; quant à l'épithète *florale*, elle s'applique à tout ce qui se rap- porte à la fleur.—*Pelote* : Boule formée de coton, de laine, de ouate, etc., roulés sur eux-mêmes ; ici le mot est pris au figuré et s'applique par analogie à la masse des grains de pollen agglutinés entre eux.—*Aplatie* : Qualité de ce qui est aplati, rendu plat sous une pression quelconque.—*Jabot* : Espè- ce de poche où sont reçus et séjournent les aliments avant de pénétrer dans l'estomac de certains oiseaux.

II

L'AMOUR DE LA PATRIE

L'amour de la patrie est quelque chose de semblable à l'amour *filial*, car la patrie est une mère aussi. Aimez donc bien votre pays, mes *enfants*, et, quand vous serez grands, défendez-le par la parole et par la plume contre les étrangers et les *renégats* qui voudront jeter dans notre terre canadienne la mauveuse semence de l'impiété ou de l'immoralité. Vous aimerez votre patrie en *travaillant* courageusement à sa prospé- rité, en vous conduisant honnêtement et en conservant avec un soin jaloux notre Foi, notre Langue et nos Institutions.

EXERCICES.—I. Qu'est-ce que l'amour de la Patrie. Comment doit-on se conduire à son égard lorsqu'on est grand ? Que faut-il faire pour aimer véritablement sa patrie ? I I. *Filial* : pourquoi au masculin ? — parce que le mot *amour* est masculin au singulier.—*Enfants* : mot mis en apostrophe, dans la phrase ci-dessus.—*Le* : quelle espèce de mot ici ? — pronom personnel ; il tient la place du mot pays.—*Renégats* : personne qui trahit sa religion, son passé ! Dans la Province de Québec on appelle renégat les Canadiens français qui abandonnent la religion catholique. On qualifie aussi de ce nom ceux qui, sans apostasier formellement, trahissent manifestement la cause de leur nationalité en s'alliant à ses ennemis.—*Travaillant* : ce mot est invariable ici, parce qu'il est participe présent.

III

L'EAU

L'eau est le seul liquide indispensable à l'organisme, dont elle constitue plus des deux tiers. Lorsqu'on a soif, c'est d'eau qu'on a soif et non pas d'un autre liquide.